

*Accords de Bretton Woods—Loi*

baisse de un point de pourcentage du taux d'intérêt fait économiser un milliard de dollars au Trésor. La course aux armements nous touche tous puisqu'elle est coûteuse et qu'elle réduit notre niveau de vie.

Nous vivons à une époque où l'abondance est sans précédent et notre capacité technologique de production est sans parallèle dans l'histoire de l'humanité. Pourtant notre époque est aussi marquée par la pénurie de ressources financières pour assurer à notre société des logements, des soins médicaux, des établissements d'enseignement et des services aux personnes âgées qui soient convenables. Nous ne sommes pas en mesure d'assurer des soins de santé ou des logements convenables à nos vieillards et à nos infirmes. Nous ne pouvons pas soigner nos maladies mentales parce que le gouvernement dit ne pas avoir assez de ressources dans cette époque de compressions et de restrictions. Les pauvres et les infirmes de la société sont ceux qui souffrent le plus. Pourquoi vivons-nous dans la pénurie tandis que nous devrions profiter des bienfaits de l'abondance? Une fois de plus, c'est à cause de la course aux armements. La concurrence militaire épuise la richesse de tous les pays pour la faire servir à la forme de production la plus inutile qui soit—la production d'armes—au dépens de nos agriculteurs, de nos propriétaires résidentiels, de nos malades, de nos jeunes et de nos infirmes.

Nous aurions pu nous attendre par suite du krach boursier de l'an dernier que les superpuissances commenceraient à se rendre compte des limites économiques de la course aux armements. Ce krach est attribuable au fait qu'en raison de la course aux armements les États-Unis sont devenus le pays le plus endetté au monde. Ils ne pouvaient plus continuer à emprunter de sorte que les prêteurs internationaux se sont rendu compte qu'il fallait imposer des restrictions.

La crise résultant du krach boursier n'a pas encore été résolue et l'économie mondiale est sur le point de connaître une récession importante sinon un marasme. Il ne s'agit pas simplement d'une question de confiance, mais il faut savoir combien de temps encore les superpuissances peuvent consacrer autant de fonds à la fabrication d'armes. Je pense qu'elles ont atteint la limite. L'Union soviétique croit certes l'avoir atteinte. Elle consacre à peu près autant à la production d'armes que les États-Unis, mais son produit national brut est la moitié de celui des États-Unis. Elle peut encore moins se permettre une escalade des armements.

J'estime que si nous voulons vraiment conclure des accords sur la réduction des armes ou le désarmement, au lieu de dépêcher des généraux et des diplomates pour entamer des négociations, nous devrions envoyer des fonctionnaires du ministère des Finances et du Conseil du Trésor pour déterminer comment réduire les dépenses consacrées à l'armement. Je pense que des représentants du ministère des Finances et du Conseil du Trésor pourraient trouver des moyens de réduire les dépenses à cet égard mieux que les généraux et les diplomates.

Le gouvernement a encore fait preuve de folie et de stupidité en cherchant à acquérir des sous-marins nucléaires. Quand on commence à se rendre compte qu'il y a des limites économiques à la course à l'armement, le gouvernement croit qu'il peut se permettre de dépenser de 11 à 12 milliards pour l'achat de sous-marins nucléaires destinés à patrouiller l'Arctique. C'est tout à fait ridicule.

J'apprécie l'occasion qui m'est offerte de relier la course aux armements aux problèmes que connaissent non seulement les pays du tiers monde mais aussi les pays industrialisés occidentaux. J'apprécie cette occasion de parler des réductions et des restrictions auxquelles on procède en cette période d'abondance. Je me rends compte que le chemin du désarmement sera long et difficile. Pourtant, ce sera peut-être des impératifs économiques qui nous obligeront à nous engager dans cette voie et, à mon avis, une fois que nous aurons pris ce parti, il y aura beaucoup d'espoir pour l'humanité.

Nous sommes tout à fait capables de produire assez d'eau potable, d'établissements de santé et de logements convenables pour tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants. Nous pouvons vaincre la peste, les maladies et la faim. Il nous suffit de détourner ces richesses de cette machine de mort et de sa production d'armement au profit de ce que j'appellerai la machine humaine. L'humanité est sur le point d'accéder à un avenir merveilleux.

J'espère sincèrement que le Parlement et le Canada vont jouer leur rôle et aider l'humanité à s'engager dans une direction nouvelle et meilleure.

**M. Ouellet:** Madame la Présidente, je veux féliciter le député pour son discours. Il a parlé du projet du gouvernement d'acheter des sous-marins nucléaires. Manifestement, c'est une politique très peu judicieuse et il faut poser de nombreuses questions à propos de ce projet incroyable. Le député va-t-il commenter cette politique un peu plus en détail? Avons-nous les moyens d'acheter ces sous-marins, et plus important encore, pourquoi en avons-nous besoin?

Comme le sait le député, le gouvernement conservateur s'écarte nettement de la politique traditionnelle du gouvernement canadien à cet égard. Par conséquent, est-ce que ces sous-marins vont compromettre la position prise par le Canada contre la menace des armes nucléaires? Comment le gouvernement peut-il justifier une telle initiative au moment où le monde entier parle de désarmement. Le président des États-Unis et le secrétaire général Gorbatchev se réunissent pour tenter d'apporter la paix au monde. Comment notre gouvernement peut-il aller dans une direction différente?

● (1050)

**M. de Jong:** Madame la Présidente, je suis tout à fait d'accord avec mon collègue, c'est insensé. Le reste du monde, espérons-le, évolue vers le désarmement, le ralentissement de la course aux armements, en grande partie par nécessité économique. Le déficit américain est tellement élevé que le pays ne peut plus continuer à s'armer toujours plus. Il est forcé, comme les Russes, de négocier des réductions. Pendant ce temps, nous nous aventurons dans un nouveau domaine et nous voulons acheter des sous-marins, comme si nous en avions les moyens.

Chaque soir, dans la ville de Regina, il y a des enfants qui vont au lit le ventre vide. On ferme des hôpitaux parce qu'il n'y a pas assez d'argent pour continuer à les faire fonctionner. On réduit les programmes universitaires, faute de moyens, et nous envisageons de dépenser des milliards pour acheter des sous-marins nucléaires. C'est obscène. Évidemment, nous n'en avons pas les moyens. Évidemment, nos priorités sont totalement désaxées. Les prochaines générations et les futures civilisations